

2019, une année « pas tellement »

Jean-Philippe Martel

Le 5 février 2019

La CAQ laisse filtrer son test des valeurs dans les médias pour en vérifier « l'acceptabilité sociale » avant de l'imposer en assemblée. Une jeune pigiste de Radio-Canada le lui retourne corrigé. Ne réussissant pas à obtenir le licenciement de la correctrice, la ministre de la Culture et des Communications fait fermer Radio-Canada, ce repaire de syndicalo-gauchistes, et demande l'abrogation de la grammaire et de l'orthographe, ces instruments de torture élitistes. Par le biais d'un communiqué rédigé au crayon de cire, Nathalie Roy affirme que « L'économi du Québec va maintenant faire des économies substantielles, en tout cas, en économisant sur le salaire de toutes ces correctrices à la piji qui ne servent à rien. »

Le 10 mars 2019

Souhaitant capitaliser sur ses récents succès, l'éditeur Hamaç a l'idée de réunir quelques-uns de ses plus grands vendeurs en trilogies illustrées. Ainsi, les lecteurs et lectrices du Québec pourront se procurer, juste à temps pour l'été, *Tu ne tueras point les bonnes manières bon chien*, *Chaque automne j'ai envie de mourir déjà l'hiver à Cape Cod*, *After l'inextinguible harakiri extra-moyen* et, bien sûr, la sublime trilogie sherbrookoise, *Grosses queues quelqu'un*.

Le 3 avril 2019

François Lambert achète tous les invendus du *Manifeste des parvenus* de Julia Posca, en retire la dernière partie et les fait rejaquetter avant de les remettre en marché sous son nom. Bien sûr, quelques esprits malveillants l'interpellent sur les médias sociaux pour lui rappeler le caractère ironique du premier texte, qui caricaturait les parvenus, mais il y a dans cette phrase au moins deux mots qu'aucun des *followers* de Lambert ne comprend.

Celui-ci profite d'ailleurs de l'occasion pour se faire inviter chez les intellectuel·les de QUB radio afin d'éclairer les « angles morts » de sa pensée : l'argent, c'est important ; les critiques sont toutes jaloux ; pour diriger il faut être dirigeant ; l'impôt c'est pour les autres ; on n'a jamais assez de cash et je suis un patron-né. Julia Posca n'aura jamais vendu autant de livres, mais, ingrate, traîne quand même son bienfaiteur en cour, pour toucher ses droits d'auteur. Là, la juge (militante caquiste) lui demande : « Cé koi sa une ôtrisse ? ». En appel, un autre juge (également caquiste) s'interroge : « Des drouas, des drouas, fôdré pa egzajéré ! T'a le droua de travayé pis t'a le droua de fermé ta yeul, cé déjà bôcou. »

Le 10 mai 2019

Au cours des dernières années, Laurent Turcot, dynamique professeur du département d'histoire de l'UQTR, a fait paraître un livre qui commence par « Depuis la nuit des temps... » ; un album de photos déjà publiées ailleurs mais reprises et commentées par un jeune homme à la mode ; et un roman policier dont l'action est située dans l'ancien temps. On peut aussi l'entendre à la radio, le voir à la télé et sur YouTube, où il a fondé sa chaîne. Enfin, je m'en voudrais d'omettre la lettre ouverte qu'il a publiée en 2018, et dans laquelle il déplorait le piètre état de l'école québécoise. Le 10 mai 2019, Laurent Turcot passe donc des mots aux actes et annonce comment il entend valoriser l'éducation auprès des enfants du Québec : en produisant un dessin animé racontant comment un jeune historien parti d'une toute petite université populaire est devenu une vraie vedette populaire. Un assortiment de produits dérivés est également disponible ; les parents souhaitant précommander la maison d'architecte du jeune héros obtiennent en prime un lot de chemises pastel.

Le 15 juillet 2019

Le critique Dominic Tardif parcourt le cahier « Lire » du *Devoir* et se demande combien de temps encore il va écrire dans ces pages où certains chroniqueurs salueraient l'arrivée d'auteurs tel Joseph de Maistre comme celle de véritables sauveurs. Après une longue remise en question (le temps d'écouter *Let's Spend the Night Together*), le critique décide d'abandonner la littérature pour sa véritable passion. Deux semaines plus tard, il annonce en grande pompe la mise sur pied de son prochain projet : le blogue mode *Sour Milk IPA & Rockmantisme zeitgeist*, qu'il entretiendra avec la sémillante Marilou. Le dragon Martin-Luc Archambault s'empresse d'acheter 50 % de l'entreprise avec des fonds étrangers dont il n'a jamais entendu parler, avant de lancer sa nouvelle acquisition sur la stratosphère médiatique grâce à de mystérieuses publicités ciblées.

Le 1^{er} août 2019

Les résultats aux examens de français au secondaire sont maintenant connus, et malgré les mesures draconiennes récemment mises en place par la CAQ, il semble que les élèves du Québec aient toujours autant de mal à écrire. Pour « répondre à ce défi », le gouvernement promulgue une nouvelle loi visant à étendre le point central de son programme en matière d'enseignement : la maternelle 4 ans, de 0 à 25 ans. « Pu de françè, pu d'échec », résume un monsieur en chemise pastel.

Le 9 septembre 2019

Martine Delvaux commet un autre roman. Comme les précédents, il repose sur des allégories soulignées au gros feutre et déploie une écriture très imagée, un peu comme celle que les gens sans lettres prêtent à ceux et celles qui en ont. Les critiques échaudés n'en pipent cependant pas mot. Devant pareille injustice, M^{me} Delvaux décide de briser le silence et se fend de sa 14 353^e intervention publique depuis le début de l'année. Sur son mur Facebook, un homme blanc cisgenre flirtant avec l'idée du suicide social lui fait remarquer qu'elle ne se prend pas pour un Pepsi *flat*.

- Mais ne voyez-vous pas qu'en m'attaquant, ce sont toutes les femmes qu'on attaque ?, répond-elle (873 j'aime, 112 j'adore, 53 grrr).
- C'est un amalgame, lui rétorque l'autre fou (79 whoa, 113 grrr).
- Les femmes cries disparaissent dans l'indifférence et voilà quel traitement on réserve à la parution du livre d'une femme au Québec ! Il y a un fil, un continuum entre vous et les policiers de la SQ qui brutalisent des femmes sans voix (11 590 j'aime et j'adore, 959 messages de soutien).

Martine Delvaux remporte une autre bataille. Interrogée à savoir si elle croit que cette victoire fera beaucoup progresser la cause des femmes, Raymonde Chagnon déclare en entrevue au Téléjournal ne pas avoir suivi l'affaire. Outré, Patrice Roy la relance : mais vous connaissez au moins Martine Delvaux, non?!? « Pas tellement », admet la grande gagnante des dernières élections.

Le 15 octobre 2019

Aurélié Lanctôt fait paraître un nouvel essai sur la situation du progressisme au Québec. Dans le confort de son foyer, un lecteur éclairé a hâte de savoir ce que Christian Rioux en pense. Ben non, ça n'arrivera pas. Personne ne se demande jamais ça.

Le 15 novembre

Le Ed Mirvish Theater, à Toronto, met en scène un *musical* qui raconte la grande migration des francophones du Québec vers la Nouvelle-Angleterre, à la fin du XIX^e siècle. La pièce se focalise sur la famille Surprenant, qui quitte ses terres à patates pour travailler dans un grand moulin à textile aux États. Elle détaille le processus d'acculturation, puis d'assimilation des membres de la poignante petite famille de bons Canadiens français, dont chacun des personnages est joué, en anglais, par des Parker, Smith, Ryan et

Jones, tous issus de l'immigration anglaise. La presse québécoise est unanime : les anglos n'ont aucun droit de s'approprier notre histoire, et encore moins de la dire dans leur langue de dominants, même s'il s'agit de la faire accéder à la grande culture *canadian*. David Dorais prend la plume pour dénoncer une dangereuse dérive amorale. Pendant ce temps, Robert Lepage mange une pizza hawaïenne dans un boui-boui de la Haute-Ville, tout en préparant une grande fresque théâtrale qui raconterait les misères d'enfants juifs qui, après avoir survécu à la Révolution russe, se retrouveraient dans l'Allemagne nazie des années 1930.

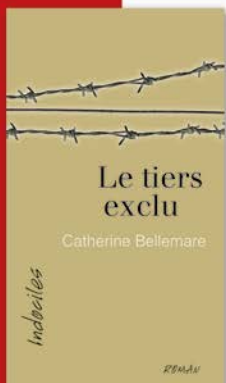
Le 1^{er} décembre 2019

Le gouvernement caquiste fait connaître ses grandes orientations pour l'année à venir dans un « texte » entièrement rédigé en émoticônes. « C'est une première, se vante le premier ministre en conférence de presse. Nous sommes le premier gouvernement qui a eu le courage de subordonner, sans concession ni compromis, toute sa politique, et toute sa communication, aux moyens offerts par le marché. Et ça marche : il n'y a pas une idée de notre programme qu'on ne peut exprimer par des petits dessins. »

Le 31 décembre 2019

Réunis dans un luxueux penthouse de la Ville lumière, les membres du comité de direction de *LQ* prennent trois minutes de recul par rapport à leur existence jet-set pour se demander qui pourra bien écrire leur prospective 2020.

- Ça nous prendrait quelqu'un d'assez fou pour dire ce qu'on voudrait dire si on était *game*, commence Jérémy Laniel.
- Ou quelqu'un qui n'a juste pas de vie, ajoute Annabelle Moreau en prenant une bonne lampée de Moët & Chandon.
- Samuel Mercier ? suggère Alexandre Vanasse.
- Ah non, un poète, c'est pas bon, ça, tranche Laniel.
- Quelqu'un qui serait vraiment amer par rapport au milieu, précise Moreau.
- Pierre Samson ? demande Vanasse.
- Pierre Samson essaie encore de vivre de son écriture, rappelle Moreau. On ne pourra pas lui offrir nos tarifs habituels, dit-elle en se servant une autre tranche de foie gras.
- Pensez-vous que Martel est encore capable d'aligner 1 250 mots ? demande Laniel.
- On a-tu d'autres choix ? répond Vanasse.
- Pas tellement, conclut Moreau en écusant sa flûte. ♦



CATHERINE BELLEMARE Le tiers exclu

Après *Une irrésistible envie de fuir* qui avait séduit la critique, Catherine Bellemare nous offre un deuxième roman tout aussi singulier, à la fois impudique et provocateur.

224 p. 21,95 \$ | PDF et ePub

www.editionsdavid.com

David

